

« Pas par quatre chemins ! »

Bal(l)ade contée et pimentée par

Gaëlle Steinberg

(www.gaëlle-steinberg.net)

On ne va pas juste marcher, on ne va pas juste écouter des histoires, on ne va pas non plus ramasser des champignons ni rencontrer des korrigans.

On va faire son petit bonhomme de chemin.

Votre mission si vous l'acceptez, vous laisser mener en bateau, chemin faisant ...

A l'origine de ce spectacle, il y a l'envie de faire quelque chose pour ces petits ou grands moments de flottement que l'on croise souvent dans les balades contées quand on va d'un point A à un point B. Et même si j'adore les bateaux, **j'aime pas quand ça flotte !**

Alors pour résoudre mon équation de A vers B, je préfère suivre les notions d'espace de Jean Tardieu : « Quel est le plus long chemin d'un point à un autre ? » ou encore « Quand vous parlez de l'Infini, jusqu'à combien de kilomètres pouvez-vous aller sans vous fatiguer ? ».

L'envie aussi de prendre à bras le corps, ou au pied levé, l'occasion d'être aussi **proche du public**. Mon dada depuis déjà quelques années, cette histoire d'intimité, de 4ème mur brisé, fracassé, ignoré, en fait juste inexistant comme si j'étais « invisible-woman » passant à travers un mur comme dans du beurre (quoique le beurre ça ne doit pas être facile à traverser?). Continuer donc cette exploration des possibles relationnels interactifs entre vous et moi, vous et vous, vous et l'autre que vous ne connaissez pas.

Mais ce suspens est insoutenable, qu'arrive-t-il dans cette bal(l)ade ?

Sans tout dévoiler, je peut donner **quelques indices** : casques, bruits, sons, silence, œil en coin, oreille avisée, participation tonitruante, imprévu, allongé par terre ou sauter en l'air ...

Et des contes, car il y en aura !

Ce sont des contes dans lesquels on fait du chemin, ou pas d'ailleurs mais alors tout pars de là, de ce non-départ. Des contes que je n'hésiterai pas à saucissonner sauvagement (mais respectueusement) pour les besoins de la ballade. **Des contes parce qu'on aime « ça »**, et que j'ai beau ne pas en parler depuis le début, on est là pour « ça », pour voyager dans sa tête sur le chemin de l'imaginaire et de tous les possibles.

Et il **pourrait** y avoir, mais cela dépend de vous organisateurs, des couleurs locales, des anecdotes rigolotes, des remarques du cru, des secrets susurrés, des dits d'ici où vous êtes, de là-bas où j'irai vous rencontrer ... Pour cela, un seul mot d'ordre : surtout, surtout communiquons !

A l'arrivée, mon défi est de créer de la cohésion, de passer d'un agglomérat de gens éparpillés (mes excuses pour cette image peu flatteuse) à un groupe qui n'aura qu'une envie, se retrouver tout de suite au café du coin pour prolonger ce moment !

EN PRATIQUE

Tarif 2013 :

450 euro tout compris (spectacle, frais de production) + frais de déplacement (0.35 euro/km, compter 1 aller-retour depuis Priziac 56320)

Possibilité d'étudier ensemble un tarif groupé pour plusieurs spectacles.

Merci de prévoir un repas pour une personne soit avant soit après en fonction de l'heure du spectacle, ainsi que de l'eau sur place. Dans le cas d'une ballade nocturne et en fonction de la distance géographique il peut être nécessaire de prévoir un hébergement pour une nuit pour une personne (hébergement chez l'habitant possible, ou hôtel).

Jauge et limite d'âge :

Environ 70 personnes pour une balade « à voix nue ». Au delà, prévoir un micro HF (serre-tête) avec sono portable.

Tout public à partir de 6 ans (s'il y a quelques enfants plus petits ce n'est pas rédhibitoire mais il vaut mieux respecter cette limite car les contes ne seront pas adaptés aux plus jeunes).

Technique :

Du soleil, si possible.

Des photos du lieu de la balade si je ne peut pas me déplacer en amont.

Prévoir trois emplacements possibles pour s'installer et écouter les contes : 1 lieu de départ qui sera déjà un lieu où l'on peut se poser + 2 autres, dont un où l'on peut décemment proposer au public de s'allonger par terre (style une belle prairie ou pelouse ...). Concernant la distance entre les lieux, cette balade n'est pas prévue pour faire de grands parcours, on peut compter entre 5 et 15 minutes entre chacun. S'il est possible de faire une boucle c'est mieux ...

Contacts :

Pour toutes les questions artistiques et de programmation (dates, organisation, budget ...), me contacter directement par mail ou téléphone :

Gaëlle Steinberg, 06 60 24 64 90, gaëlle.steinberg@laposte.net

Pour toutes les questions administratives (contrat, facture), la production est assurée par :

Association IOcOmO, 1 rue Chateaubriand, 56110 Gourin, coop.locomo@yahoo.fr

EXTRAITS (pas au mot près!)

« Les balades c'est pas mon truc !

Pensais-je ...

Ballade, balade, la seule chose qui m'a jamais passionnée là-dedans c'est ce L en plus ou en moins, ces ailes qu'on n'a pas quand on marche, l'aileron du requin qui menace, l'L qui tourne en rond quand on a perdu son chemin, ce truc un peu lent et « gneux » (j'trouve pas d'autre mot, désolée!).

C'est dimanche (remplacez par un autre jour si ça vous fait plaisir ...), le repas se termine (enfin), papy à la sieste, vaisselle expédiée – délicatement je vous prie, commence la grande occupation de l'après-midi, celle devant laquelle personne n'est égal à lui-même ni aux autres, celle dont on parle à peine et que l'on aimerait ne pas se faire entendre ... la digestion ! « Et si on faisait une balade digestive ? » annonce fièrement (rayez la mention inutile) : mamy / tati / tata / papa / papy (option papy réveillé) / bibi / fifi / loulou. »

« Tous les jours à 14h01 précisément l'homme s'assied sur le banc collé au mur de sa maison, en pleine ligne de mire, le puit.

Tous les jours à 14h03 précisément il s'endort.

Et tous les jours à 14h07 précisément il commence à rêver. Et c'est tous les jours le même rêve.

Dans son rêve, il est assis sur le banc collé au mur de sa maison, mais au lieu de s'endormir, il se lève et marche. Il pars sur le chemin qui passe devant sa maison et marche jusque plus loin que l'horizon.

Le voyage qu'il fait alors dépend de ce qu'il a mangé le midi : s'il a mangé des petits pois il y va en roulant, du poisson pané et le voilà sur un tapis volant, mais si c'est une choucroute alors il pédale dans la semoule ! »

P.S. : Jean Tardieu me glisse encore quelques mots à l'oreille :

« Etant donné un mur, que se passe-t-il derrière ? »